

À propos de l'hétérogénéité des élèves : quelques « idées-forces »

- On parle souvent de l'hétérogénéité des élèves ou des classes ; en fait, il y a plusieurs hétérogénéités.
- La plupart des hétérogénéités sont incontournables. Il est illusoire de vouloir supprimer l'hétérogénéité d'une classe.
- L'hétérogénéité est une mine (aux deux sens du terme...).
- Ne confondons pas « classe hétérogène » (qui est un pléonasme) avec « classe difficile ».
- Tout ce qui développe l'autonomie des élèves facilite la prise en compte de leurs hétérogénéités.
- Plus on différencie les pratiques pédagogiques, plus on a de chances de tenir compte des hétérogénéités et de ne pas toujours (dé)favoriser les mêmes élèves.
- La prise en compte de l'hétérogénéité des niveaux scolaires relève plutôt de la didactique des disciplines.
- Le « manque de motivation » est un phénomène complexe, multiple ; trois verbes-clés pour motiver les élèves : stimuler, sécuriser, valoriser.
- « Tenir compte des hétérogénéités » ne veut pas dire « tout accepter » (en particulier en ce qui concerne les comportements) ; il est important d'explicitier les différents contrats.
- Il y a une hétérogénéité qu'on oublie trop souvent de prendre en compte : celle des rythmes d'apprentissage.
- Il vaut mieux, en général, donner d'un coup plusieurs exercices que de les donner un par un (en les entrecoupant par des « corrections collectives »).
- Le « cours magistral » tient très peu compte des hétérogénéités des élèves.
- L'évaluation dite formative peut (doit ?) être différenciée, l'évaluation dite sommative est *a priori* la même pour tous.
- L'évaluation sous forme de notation chiffrée gomme beaucoup plus l'hétérogénéité que l'évaluation dite « par compétences », par exemple.